

MEDAILLE DES JUSTES

Vabre : le bon pasteur

Pendant la guerre, le temple de Vabre fut un haut lieu de la Résistance. Le pasteur Cook s'y est vu remettre, dimanche, la médaille des Justes que l'état d'Israël confère à ceux qui ont sauvé des juifs de la botte nazie.



Le temple de Vabre, très ému et très attentif durant la cérémonie. Au premier rang, anciens résistants et personnalités.

(Photos « La Dépêche », Thierry.

De 1937 à 1947, le pasteur Robert Cook fut le pasteur de la Communauté protestante de Vabre. Son attitude pendant les heures sombres de l'occupation nazie vient de lui voir décerner la médaille des Justes que l'institut Yad Vachem, de Jérusalem, confère, depuis 1953, au terme d'une longue enquête à celles et ceux qui, pendant la guerre, ont sauvé des juifs. M. Fayman, délégué pour la France-Sud de l'institut, expliqua que cet institut avait été créé par la KNESSET en 1953 en s'inspirant d'une prophétie d'Isaïe : *Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Vachem) qui ne sera pas effacé...*

On sait que l'état d'Israël ne décerne pas de décorations.



Cette médaille et le diplôme qui l'authentifie ne sont donc pas une récompense, ce qui altérerait le geste que l'on a voulu souligner, mais une reconnaissance pour l'aide apportée notamment au sein des communautés qui se sont dressées pour sauver les juifs au péril de leur vie et dont aujourd'hui Israël attend l'appui pour dénoncer les historiens qui veulent nier l'évidence puisque aussi bien il faut non seulement conserver la mémoire, mais encore la transmettre, selon le mot célèbre d'Elie Wiesel : *N'en plus parler, c'est céder aux bourreaux qui tuent deux fois, la seconde en tentant d'effacer les traces de ce crime...*

Tout un village associé

Ainsi que le dira alors David Dadon, premier conseiller à l'ambassade d'Israël à Paris, le pasteur Cook et les habitants de Vabre ont accepté spontanément d'héberger et de protéger des dizaines de jeunes filles juives qui leur étaient pourtant étrangères.

En ce temple même se sont déroulés des actes de courage et de sauvetage. Ici, vous avez su défendre l'innocence et la liberté de l'homme. Tout homme est tenu par ses actes de justifier son existence. Celui qui sauve une vie humaine sauve la création tout entière. Vous avez dignement rempli votre devoir d'homme.

la lecture des termes du diplôme qui lui était joint, le pasteur Cook exprimera en termes émus sa reconnaissance à tous les présents et notamment au conseil presbytéral pour avoir accepté que cette cérémonie soit liée à un culte au sein de la communauté.

C'est ici que les événements se sont passés, dira-t-il je suis le représentant de toute une population. Le chef d'orchestre n'est rien s'il n'a pas autour de lui ses musiciens... Le pasteur Cook voudra alors citer les noms de ceux qui ont travaillé. A savoir les éclaireurs unionistes de la région, tous les jeunes qui se cachaient du STO, son épouse Jacqueline Marchand qui accepta de recevoir au presbytère deux jeunes filles juives pendant plusieurs mois et fut faire face à un soldat allemand et les cacher dans la montagne; conseil municipal et presbytéral de l'Eglise réformée de Vabre : Pierre Gourc, le maire; Henri Combes et André Biau, ses deux adjoints; le brigadier de gendarmerie Hubert Landes, etc.

Le pasteur évoqua ainsi toutes les aides reçues pour organiser à Rennes, juste au-dessus de Vabre, un faux camp d'éclaireuses.

Pour lui, au sein de cette tâche, ce ministère d'amour, la plus grande force.

Les armes de l'esprit

Ton cœur était ouvert comme ce village qui tout entier aurait pu recevoir cette médaille. Cette petite ville, née au XIII^e siècle a préféré à la liberté donnée la liberté conquise... Tu as été pour nous l'inspirateur de l'œcuménisme le plus large, élargi aux limites du cœur et de la région... Ici se sont forgées les armes de l'esprit sans lesquelles les peuples passent à côté de leur victoire et de leur destin... , dira alors à son tour Guy de Rouville se situant en grand témoin de cette époque dont il se plus à citer au même titre qu'Hubert Landes, l'institutrice laïque de Saint-Pierre-de-Combejac que fut Meg Armengaud (Mme Graffie).

Une réception avait lieu en suite à la mairie. Occasion pour le docteur Arnaud, maire et conseiller général, d'en appeler aux valeurs de tolérance et d'amour. *Qui au moins à Vabre plus qu'ailleurs nous vivions la liberté et la fraternité.*

Après quelques mots de M. Fayman, il appartenait à Thierry Carcena d'apporter le témoignage du conseil général du Tarn en évoquant les deux grands concepts de la mémoire et de l'espoirance, tout en remettant à pasteur Cook la médaille d'honneur de l'assemblée départementale.